

car. 20024

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
Grande galerie du Centre Georges Pompidou
6 février - 5 mai 1986 **5ème étage**

Musée
national d'art moderne

VIENNE 1880 - 1938

« La joyeuse Apocalypse »

Sur le déclin d'un Empire, durant le premier quart du siècle, allait s'en édifier un autre.

La suprématie politique qu'avait exercée l'Autriche-Hongrie allait disparaître, mais il ne s'agissait que d'un transfert d'influence : si Vienne ne pouvait plus imposer sa loi par la force, elle s'apprêtait à imprimer sa marque sur l'Europe et le monde, plus pacifiquement et plus durablement, grâce non plus à ses alliances et ses armées, mais à ses intellectuels, écrivains, peintres et musiciens.

La vie culturelle à Vienne au début de ce siècle se trouve depuis quelques années déjà au centre de l'intérêt général. On admire les peintures de Gustav Klimt, d'Egon Schiele, d'Oskar Kokoschka ainsi que l'architecture d'Otto Wagner, d'Adolf Loos, de Josef Hoffmann.

Les symphonies de Gustav Mahler suscitent l'enthousiasme du public et les oeuvres des compositeurs de "l'Ecole viennoise" conquièrent peu à peu une place fixe au programme des grandes salles de concert. Arnold Schönberg, Alban Berg et Anton von Webern sont les promoteurs de la musique classique moderne, reconnus aussi bien par le public que par les critiques et les musicologues.

Grâce aux nombreuses traductions, la littérature représentée par Hugo von Hofmannsthal, Karl Kraus, Arthur Schnitzler et Robert Musil illustre, avec la peinture et la musique de l'époque, le rayonnement intellectuel de la capitale danubienne. Les recherches de Sigmund Freud, débouchant sur la psychanalyse et constituant une révolution dans la connaissance de la vie psychique de l'homme, ont été dans l'ensemble, entreprises à Vienne.

.../...

Centre Georges Pompidou
75191 Paris Cedex 04 Téléphone 277 12 33 Télex CNAC GP 212 726

2.

C'est ainsi que, pour la première fois, et probablement la seule, plus d'une vingtaine de chefs-d'oeuvre de Klimt, autant de Schiele et autant de Kokoschka, quitteront les Collections des Musées du Belvédère et de l'Albertina pour être montrés à Paris.

Ils constitueront, avec d'autres prêts majeurs accordés par New York et Washington, le noyau d'une exposition d'environ 2 000 objets qui retraceront le destin d'une époque qui fut sans doute la plus brillante, mais aussi la plus dramatique du génie européen. Le développement de l'architecture, la littérature, la musique, la philosophie, la psychanalyse, seront évoqués à travers maquettes, dessins, sculptures, manuscrits, livres précieux, films etc...

Cette manifestation, qui constituera l'événement culturel de l'année 1986, sera accompagnée d'une série de manifestations annexes, des concerts donnés par Pierre Boulez, des conférences et des colloques (dont un sur Karl Kraus en Sorbonne), des séminaires ainsi qu'un programme accéléré de traductions chez les éditeurs français.

Une importante monographie accompagnera l'exposition réunissant les noms d'écrivains comme Cioran, Canetti, d'historiens et d'essayistes de renommée internationale comme Carl Schorske, Claudio Magris et Werner Hofmann.

A la suite de Paris, le Museum of Modern Art de New York reprend l'exposition (Commissaire : M. Kirk Varnadoe). L'exposition sera présentée à New York de juin à septembre 1986.

Exposition : VIENNE 1880 - 1938

Genèse d'une exposition

C'est très tôt que les films de Fritz Lang, de Pabst, de Sternberg ont été mis au répertoire des cinémas français, que l'on a commencé de lire Musil et d'en mesurer l'importance, que l'enseignement de Freud a été discuté et appliqué en France, que les oeuvres de Schoenberg et de ses élèves ont été inscrites au programme des concerts parisiens.

Mais ce n'est que récemment que le public français a pris conscience que Lang, Musil, Freud, Schoenberg et quelques autres parmi lesquels pêle-mêle Schnitzler, Klimt, Kokoschka, Wittgenstein, Kraus, Loos, Joseph Roth, appartenaient tous à une même culture, avaient tous vécu au même moment, en un seul et même lieu : Vienne au tournant du siècle.

Dès 1980, le Musée national d'art moderne projetait une grande exposition qui serait consacrée à Vienne comme fin d'un Empire et comme berceau de la modernité occidentale. Pareille exposition devait normalement prendre la suite et conclure sur un point d'orgue, la série des grandes manifestations pluridisciplinaires comme Paris-Berlin ou Paris-Moscou qui ont fait la renommée internationale du Centre Georges Pompidou.

Un obstacle majeur s'est très tôt opposé à ce projet : le refus des grandes institutions autrichiennes de prêter les chefs-d'oeuvres de Klimt et de Schiele, en particulier du premier, les grands portraits à fond d'or. Sans eux, pareille exposition était privée de son aspect, non seulement visuellement le plus éblouissant, mais aussi le plus méconnu du grand public. En outre, les valeurs d'assurances de ces oeuvres - un tableau de Schiele s'est récemment vendu à New York près de 3 milliards d'anciens francs - rendaient leurs prêts quasiment impossibles. C'est donc au niveau le plus haut, lors de la visite de M. François Mitterand à son homologue autrichien, M. Kirschlager, que la décision a finalement pu être prise, l'Etat autrichien acceptant de faire voyager les chefs-d'oeuvre de son patrimoine et leur accordant, en outre, une garantie statale.

.../...

2.

Du 6 février au 5 mai 1986, le Centre Georges Pompidou consacrera une exposition à ce qui fut peut-être la plus grande aventure intellectuelle du siècle.

Renouant avec la tradition des grandes expositions pluridisciplinaires du type "Paris-Berlin" et "Paris-Moscou", l'exposition VIENNE 1980-1938 bénéficie du concours exceptionnel des grandes Institutions culturelles autrichiennes comme les Musées du BELVEDERE et de l'ALBERTINA qui ont pour la première fois accepté de prêter des oeuvres extrêmement précieuses.

L'exposition s'attachera à dégager l'unité spirituelle et intellectuelle d'un moment très singulier de l'Histoire européenne qui fut qualifiée par Karl Kraus de "Laboratoire pour une Apocalypse" et qui continue à nourrir notre réflexion, en cette fin du XXème siècle.

TEL 277-12-33

Responsable du Service Presse et Animation: Catherine Lawless ,poste 46-68

Attachée de presse : Servane Zanotti, poste 46-60